

Harfleur, le 14 mai 2020

A destination des Harfleurais.es,

Cher.es Harfleurais.es,

A la suite de la décision gouvernementale de lever le confinement, notre ville s'apprête elle aussi à sortir de cette période de repli qui fut indispensable. C'est pourquoi je tenais à m'adresser à vous afin d'aborder cette nouvelle période d'une crise sanitaire qui, rappelons-le, n'est pas encore terminée.

M'adresser à vous tout d'abord pour vous assurer que votre sécurité reste l'objectif primordial que s'est fixé la municipalité. Il l'a été dans notre gestion de la réouverture des écoles, il l'est également dans la façon dont nous anticipons la reprise progressive des différents services municipaux. Tous nos services ne seront pas rouverts du jour au lendemain. Il faudra s'armer de patience et continuer à s'adresser à nos services à distance, par courriel ou par téléphone, lorsqu'aucune urgence n'est à déplorer. Cette décision doit nous permettre de mettre en place toutes les conditions sanitaires indispensables pour la sécurité des Harfleurais comme des agents. Ces conditions ont un coût, elles demandent des moyens logistiques, matériels et humains que nous assurons, pour le moment, autour de trois orientations jugées prioritaires par vos élu.es :

- 1) la dimension sociale avec le CCAS, la RPA et les personnes isolées,
- 2) la reprise de l'école et les services qui y sont rattachés,
- 3) l'entretien et le maintien du cadre de vie de la ville.

Ces priorités s'inscrivent pleinement dans nos valeurs sociales et humaines. Par conséquent, certains espaces municipaux tels que notre musée, notre bibliothèque, certaines salles municipales ne pourront rouvrir dès le 11 mai. Les cérémonies habituelles seront fortement encadrées également, afin d'assurer notre objectif de sécurité. Nous devons attendre, évaluer la situation et nous adapter à cette étape test du déconfinement.

Car, je vous le rappelais en introduction, cette crise n'est pas terminée et il conviendra de rester vigilant.es dans notre réappropriation du quotidien. Le virus n'est pas endigué et si sa propagation semble avoir été contenue, le risque existe toujours et pourrait s'accroître si nous n'y prenons pas garde. C'est pourquoi il est important de continuer à respecter les gestes barrières. Ils vous sont rappelés à plusieurs endroits dans la ville. Nous avons décidé, à ce titre, de vous fournir un masque par habitant.es, afin de renforcer la sécurité de tou.tes. Cette distribution doit permettre d'initier de nouvelles habitudes de vie en collectivité parmi lesquelles le port du masque au sein des espaces publics fait partie des éléments fondamentaux. En outre, je ne saurais vous recommander la plus grande prudence dans vos déplacements, notamment si vous êtes considérés comme fragiles ou personnes dites « à risque ».



Chacun d'entre vous a fait preuve d'élan de générosité, d'entraide avec son voisin, en s'investissant dans des actions de bénévolat, ou tout simplement en applaudissant chaque soir à sa fenêtre. J'encourage, à ce propos, à faire perdurer et à fructifier cette belle solidarité. Elle nous est précieuse ; elle est au cœur de notre identité harfleuraise depuis longtemps et nous avons l'occasion par ces temps, de l'exprimer haut et fort.

Ce déconfinement répond à la nécessité pour certain.es de retourner au travail car la situation financière de nombreuses familles était devenue parfois critique. Nous le savons. La municipalité se tiendra à vos côtés pour vous accompagner dans cette reprise progressive de la vie quotidienne. Il représente également une dimension positive dont nous avons manqué toutes et tous à Harfleur, l'occasion de renouer ce lien social, prudemment, sans excès et avec raison.

Je sais pouvoir compter sur vous pour qu'Harfleur reste une commune préservée, où il fait bon vivre malgré cette période difficile avec laquelle nous allons devoir apprendre à vivre. Je vous assure que la municipalité mettra tout en œuvre pour que nous nous acheminions vers des jours meilleurs en toute sécurité, ensemble, le plus paisiblement possible.

A très bientôt,

Christine Morel

Maire

